

Discours de Benoît Payan, Maire de Marseille

Présentation du plan de rénovation des écoles Le lundi 11 octobre 2021

Mesdames, Messieurs les Adjointes,

Mesdames, Messieurs les journalistes,

Après des mois de travail, c'est une équipe, celle de tout l'exécutif municipal, qui vous présente aujourd'hui son plan de rénovation des écoles.

Ce plan, c'est le plus grand chantier que la ville de Marseille aura initié depuis les années 60.

Depuis la construction du métro et le plan Egger, jamais la ville n'a porté un projet d'une telle ampleur sociale, environnementale, économique et territoriale.

Mesdames, Messieurs, ce plan ne se résume pas simplement à de la construction, c'est un plan qui contribuera puissamment à notre projet pour recoudre Marseille, pour faire de notre ville, une ville pour ses habitants.

Parce que l'école, c'est la première mission d'une municipalité, la première de ses compétences, mais aussi sa première responsabilité.

L'école, c'est, pour nos enfants, le lieu du premier contact avec l'autre, de la découverte du collectif et des valeurs qui nous permettent de faire société, ensemble.

L'école, c'est aussi une promesse : celle d'accueillir de la même manière tous les enfants en son sein et de leur donner toutes les clés pour s'émanciper, se réaliser, et atteindre les objectifs de vie qu'ils auront choisis.

L'école, c'est la République.

Et si l'école va mal, c'est la promesse républicaine qui vacille.

A Marseille, nous alertions depuis des années sur cette situation, que cette UNE de libération en 2016 est venue mettre en lumière.

La Honte de la République voici dans quel état nous avons trouvé les écoles de Marseille.

Alors, nous nous sommes mis au travail des jours entiers, pendant des semaines et des mois.

Nos analyses résultent donc d'un travail d'objectivation étayé et documenté.

Les 230 000 lignes de tableaux excel qui composent les 3 diagnostics réalisés par la ville confirment qu'une part importante du bâti scolaire était dans une situation alarmante.

Il y a, à Marseille, 470 écoles.

Sur ces 470 écoles,

188 écoles présentaient des problèmes de chauffage chronique.

112 écoles, des sanitaires défectueux.

341 connaissaient des fuites, des infiltrations d'eau et de vent, des défauts d'étanchéité, de menuiseries et de toitures.

Résultat une surconsommation d'énergie estimée à 30%, soit 20 000 mégawatts par an.

Cette perte énergétique, c'est l'équivalent de la consommation électrique annuelle totale d'une ville de 7000 habitants comme Cassis ou Prades.

Sur 470 écoles, 140 écoles, connaissent une surexposition au bruit.

126 écoles manquent de salles de classes. Au niveau national, on préconise 1,6 m² par personne dans une classe.

A Marseille dans l'ancienne école Ruffi par exemple, certaines classes de 31 élèves et un enseignant se partageaient 21m², soit 2 fois moins que la norme.

Apprendre dans ces conditions difficiles devient une gageure.

Comment apprendre le respect quand l'image que l'école renvoie peut-être perçue comme une violence symbolique et réelle ?

Comment apprendre dans des écoles où il fait trop chaud, trop froid, où les sanitaires ne fonctionnent pas, où les classes surchargées ?

Pour faire face à cette situation et dès notre arrivée, il a fallu répondre aux urgences.

Dès le premier conseil municipal du mandat nous avons débloqué une enveloppe exceptionnelle de 30 millions d'euros pour réparer les écoles, les mettre en sûreté et en sécurité.

Au total, nous avons agi dans :

- 98 écoles avec des rénovations intérieures : des sols aux plafonds, en passant par les murs.
- 50 réfections de chaufferies alimentant 77 écoles.
- 66 écoles remises aux normes de sécurité incendie.
- 66 cours de récréation, 22 façades et 38 toitures réparées.

Mais nous ne pouvions pas nous arrêter aux premières urgences.

Car à Marseille la situation des écoles cache une autre réalité : la carte des inégalités scolaires se confond avec la carte des inégalités sociales.

Le délabrement des écoles pèse davantage sur les plus fragiles, sur ceux qui connaissent plus de difficultés sociales, ceux qui vivent dans les quartiers les plus éloignés de l'emploi, bref, sur ceux qui sont déjà victimes d'inégalités.

De la Belle de mai à la cité Bassens, de Saint-Mauront à Malpassé, certains enfants de Marseille ne connaissent que des écoles indignes.

Cette situation révèle, sans aveuglement possible, la faiblesse des politiques publiques municipales passées, l'inaction et même, le cynisme qui a trop longtemps gouverné notre ville.

Comment a-t-on pu accepter, qu'à Marseille, sous l'ancienne mandature, la Ville puisse investir en moyenne 20% de moins dans les écoles des quartiers nord par rapport à celles des quartiers sud ?

Alors que 176 euros par enfant sont investis en moyenne par an dans les écoles des autres villes de France, la précédente majorité s'est limitée à un investissement de

113 euros par enfant dans les quartiers sud et à peine 94 euros dans les quartiers nord.

Résultat, sur les 30 écoles les plus délabrées, près de 2 tiers d'entre-elles se trouvent dans le secteur Nord !

Comment a-t-on pu accepter un manque criant de classes et de places à l'école ?

Dans le 3ème arrondissement, ce n'est pas juste une classe qui manque, mais au moins huit écoles, soit la capacité scolaire d'une ville comme Tarascon.

Ces inégalités scolaires constituent une blessure profonde et elles appellent une réaction forte.

C'est pour rétablir cette égalité dans notre ville que nous avons dessiné ce grand plan de rénovation des écoles.

Un plan inédit, par son ampleur et sa méthode.

Ce plan, c'est 174 écoles entièrement rénovées ou nouvellement construites.

Ce plan, c'est 4 143 classes,
470 réfectoires, 470 cours d'écoles.

Ce plan, c'est 1,2 milliards d'euros investis pour le plus grand chantier de la ville.

Ce plan, c'est 600 000 mètres carrés de travaux, soit l'équivalent de 100 stades de foot.

Ce plan, c'est un levier économique majeur. 2,27 milliards d'euros de retombées économiques pour Marseille.

Pour chaque euros investis dans l'école, ce sont les carnets de commandes des entreprises qui se remplissent.

C'est aussi du travail pour des milliers de marseillais.

Ce plan, c'est surtout un projet que nous réalisons pour et avec les 78 000 enfants scolarisés dans le public au sein de notre ville, les 3642 enseignants, 445 directrices et directeurs d'écoles, 3 135 agents municipaux et plus de 150 000 parents d'élèves.

Alors pour définir un plan à leur hauteur, nous avons mis en place une démarche prospective inédite à Marseille.

Nous avons regardé l'évolution de la ville dans une logique d'anticipation de son devenir. Nous avons étudié l'évolution des inscriptions scolaires, ce qui n'avait jamais été fait.

Nous avons pris en compte les quartiers en rénovation, ceux qui se développent lourdement depuis quelques années, la carte des transports : celle qui existe, et celle que les Marseillais demandent.

Nous avons inscrit et replacé l'école au cœur de la ville, au cœur des usages, au cœur du quotidien des habitants afin de rendre ce territoire plus harmonieux.

Puis une fois la carte dessinée, nous nous sommes attachés aux écoles en elle-même.

Pour cela nous avons fait quelque chose qui pourrait paraître ordinaire ailleurs mais qui est révolutionnaire ici.

Nous avons concerté.

Nous avons écouté les élèves, les parents et les professionnels.

Les enfants nous ont dit les choses avec leurs mots et leur franchise.

Ils veulent une cour plus grande, où l'on peut continuer de jouer aux billes, des toilettes qui fonctionnent, des ventilateurs, des rangements, de l'eau chaude, un vrai préau.

Cette concertation nous a permis de définir un schéma fonctionnel de l'école de demain : une école qui ne sera pas uniforme mais dont les espaces pourront se moduler afin que chaque école puisse s'adapter aux besoins de ceux qui la fréquentent et la font vivre.

Pour chaque rénovation, nous poursuivrons cette concertation avec les usagers de l'école : avant les travaux, pendant les travaux et après les travaux.

C'est comme ça que l'école de Marseille se construira, dans l'écoute et le faire ensemble avec comme cahier des charges les enjeux scolaires et sociaux mais aussi les défis climatiques et de développement harmonieux de la ville.

Avec ce plan, les écoles de Marseille seront plus sûres.

C'est l'objectif premier de la rénovation.

Toutes les écoles seront aux normes sécuritaires et sanitaires avec des systèmes innovants d'extraction de fumée, des éléments coupe-feu, des points d'eau et des sanitaires fonctionnels.

Avec ce plan, les écoles de Marseille seront plus ouvertes.

J'y tiens particulièrement, nous ferons autant que possible des groupes scolaires élémentaire / maternelle pour faciliter la vie de plus de 56 000 familles qui aujourd'hui à Marseille ont des fratries dans les 2 niveaux.

Dans chaque école, nous créerons des ateliers partagés et des espaces d'enseignement en extérieur pour permettre aux enseignants de développer de nouveaux projets pédagogiques.

Je veux souligner un point à mes yeux très important :

l'accès aux cours de récréation, aux gymnases, aux bibliothèques se fera par l'école mais aussi par l'extérieur pour que l'école reprenne sa place au centre des quartiers, comme un lieu de vie ouvert aux habitants, aux associations culturelles, sportives et d'aide aux devoirs.

Là où le besoin est majeur, des professions médicales comme des généralistes, des pédiatres ou des orthophonistes pourront être accueillis pour que les enfants puissent être pris en charge.

Avec ce plan, les écoles de Marseille seront plus vertes : leur rénovation s'inscrira dans la transition écologique et énergétique, engagée avec détermination par notre ville.

A chaque fois que cela sera possible, nous ferons le choix de la réhabilitation plutôt que la déconstruction / reconstruction.

Privilégier la transformation du bâti c'est épargner la surconsommation de matériaux et d'énergie, c'est mettre fin à l'obsolescence programmée des constructions.

C'est aussi cela construire la ville autrement.

Pour limiter l'impact environnemental de nos écoles et dès la première réhabilitation, nous allons isoler efficacement nos bâtiments, nous installerons des panneaux solaires et des puits thermiques.

Nous allons ainsi réduire de 40% la facture énergétique de nos écoles pour économiser chaque année l'équivalent de la consommation d'une ville de 20 000 habitants, c'est l'équivalent de la commune d'Allauch.

Nous allons construire des écoles adaptées aux conditions climatiques méditerranéennes pour garantir dans chaque classe un confort thermique optimal.

Nous allons transformer les cours pour les désimperméabiliser comme c'est déjà le cas à Sainte Sophie et Révolution Jet d'Eau.

Par ailleurs, nous planterons davantage d'arbres dans les cours.

Avec ce plan, les écoles de Marseille seront plus durables.

Nous avons, là aussi, une démarche inédite. Aujourd'hui, le ministère des armées utilise un outil prédictif pour anticiper le vieillissement des bâtiments.

Nous sommes les premiers en France à l'utiliser pour des écoles afin de planifier leur entretien. Nous pourrions ainsi intervenir sur des petits travaux avant qu'ils ne deviennent trop importants et plus coûteux.

Et demain, ce n'est pas loin.

Avant fin 2022, nous aurons démarré 16 chantiers : Abeilles, Aygalades, Bouge, Dromel, Saint-Louis Gare, Vayssières, pour n'en citer que quelques-unes.

Nous allons lancer parallèlement les études pour 16 autres comme la Roseraie, National, Pommier ou Kallisté parce que nous n'avons pas de temps à perdre.

Puis pas à pas, chaque école sera prise en compte.

Voilà le grand plan de rénovation des écoles de Marseille.

Comme vous l'avez compris, nous sommes prêts. Prêts pour mettre en œuvre ce plan à 1,2 milliards d'euros.

1,2 milliards d'euros c'est 814 millions d'euros pour la rénovation totale des 174 écoles, soit entre 2200 euros et 2500 euros par m², illustrant l'importance que nous avons donnée à la maîtrise des coûts.

C'est 208 millions d'euros pour la remise à niveau de toutes les autres écoles, notamment sur la sécurité, soit 533 euros, par enfant, par an, dans les cinq ans à venir.

C'est 45 millions d'euros pour les cours d'écoles.

C'est 60 millions d'euros pour réduire de plus de 40% la consommation énergétique de nos bâtiments scolaires.

C'est 84 millions d'euros pour aménager ces nouvelles écoles en mobilier et en outil numérique.

Nous avons travaillé et nous sommes prêts.

Nous sommes prêts à engager les premiers travaux.

Nous sommes prêts à lancer toutes les concertations.

Je suis prêt dès demain à signer un contrat d'engagement avec l'Etat.

Et parce que nous partageons avec le Président de la République, le même constat et la même ambition, j'ai proposé à l'Etat la création d'une société publique dédiée avec un partenariat public/public.

Bien évidemment, l'Etat va venir avec nous, pour apporter ses compétences d'ingénierie, ses moyens financiers et son expertise.

Je sais qu'il sera au rendez-vous.

Je me rendrai à Paris cette après-midi pour rencontrer le Premier Ministre afin de poursuivre ce travail et avancer dans la formalisation des aspects techniques, juridiques et financiers du plan.

Il y a 9 mois, je parlais au Président de la République pour la première fois de nos écoles.

Quand nous nous sommes vus en mars, nous avons longuement échangé sur l'objectif à atteindre et les moyens à déployer.

Bien sûr nous avons parfois des désaccords politiques mais nous partageons une ambition pour la rénovation des écoles de Marseille.

Nous nous sommes promis de ne pas faire comme nos prédécesseurs, de faire autrement, différemment loin des annonces extraordinaires aussi vite oubliées ou pire enterrées.

Alors oui, avec ce grand plan de rénovation, nous donnerons la même chance à tous les enfants de Marseille.

Nous le faisons pour eux.

Pour celles et ceux qui ont l'école comme horizon, comme lieu qui structure leur journée et leur vie d'enfant.

Pour celles et ceux qui seraient mal nés.

Pour celles et ceux qui sont oubliés et que l'on a cherché, depuis trop longtemps, à ignorer.

Nous le faisons car l'école leur offre un pont vers la société, l'émancipation et l'épanouissement, vers l'avenir.

Ce grand plan de rénovation des écoles, nous le leurs devons. Il est pour eux.

Je vous remercie.